

131 - Perinaig - Perinaïg

Françoise CITERIN, Speied (Spezet) 25.05.1978

Cette chanson est inspirée par un fait-divers authentique qui eut lieu à Lannion au XVIIe siècle ; elle est très semblable à celle du **Barzaz Breiz**, intitulée "**Emzivadeg Lannion, L'orpheline de Lannion**". La Villemarqué précise que les coupables furent condamnés à être pendus.

'Barzh ar bl'avezh mil eizh kant tri-ugent ha daouzek (1),
'Barzh ar gêr a Landuvon (2) ur maleur zo c'hoarve'et.

Degoue't tri va'totier, un nozvezh da goaniañ,
E ti ur marc'hadour gwin, 'n osteleri vrasañ.

Pa 'noa-int (3) deb'et hag evet na pezh a rê ar vatezh,
'Noa-int goullet an ostizez ma renke konto gante,

Goullet 'noa-int an ostizez ma renke konto gante,
Hag ar vatezh Perinaig d'o c'hondiñ d'ar gêr.

Met homañ zo ur plac'h vat, karget a vadelezh,
'Dapa gouloù ha lutern evit reiñ d'he matezh.

"Delez, delez, Perinaig, al lutern hag ar gouloù,
Ambrougez da dudchenteil, ma merc'h, gant ar ruioù."

Na oent deit gw'll avañs, gw'll avañs gant ar ru,
Da Berinaig ma mignon, de'i ma 'neus lâret:

"Ma karfe dac'h, Perinaig, sentiñ deus ma c'homzoù,
C'hwi a skoachfe ho lutern ha lahfe ho kouloù.

- Pese' mod 'ta, tudchenteil, 'n ho ambrougin d'ar gêr,
'Benn 'm 'o skoachet ma lutern, lahet ma gouloù sklêr?

- Deu't ganimp-ni, Perinaig, deu't ganimp-ni d'hon zi,
Ha ni 'rey dac'h da dañvet eus an daou tri sort gwin.

- Eskuzet 'ta, tudchenteil, dumeuz ho gwin gwellañ,
'Ti ma mestr zo pevar sort, sort 'garin da evañ!"

Ha goude e chechent (4) 'ne'i un tammig war 'n dorn kle',
Hag enañ e doe-int grêt ar pezh ma karent de'i.

"P' e' peus ma dizenoret, kasit ganac'h ma buhe',
'Lesket ket 'non war ar bed-mañ d'ober mezh d'am ligne,

Kar me 'm eus ur breur beleg en parrez Landuvon,
'Benn pe glevo kement-se, ranno 'ray e galon."

Met honnezh 'oe ur plac'h vat, karget a vadelezh,
Chom a re's war an oaled da c'hortoz he matezh.

Sonet e' an unnek eur, sonet an hanter-noz,
Hag ar vatezh Perinaig 'zigouef ket da repos.

Hi da bignes 'barzh 'n he c'hamb' vit dihun he fried:
'Petra 'ta, pried paour, c'hwi a gousk 'el bepred,

Petra 'ta, pried paour, c'hwi a gousk 'el bepred,
Hag ar vatezh Perinaig 'barzh ar gêr 'digouef ket!

En l'année mil huit cent soixante-douze (1),
Un malheur est arrivé dans la ville de Lannion.

Il est arrivé trois maltotiers, un soir à dîner,
Chez un marchand de vin, dans la plus grande auberge.

Quand ils eurent bu et mangé ce que faisait la servante,
Ils demandèrent l'hôtesse pour qu'elle compte avec eux,

Ils demandèrent l'hôtesse pour qu'elle compte avec eux,
Et la servante Perinaïg pour les conduire chez eux.

Mais c'était une brave femme, pleine de bonté,
Elle prit la lanterne pour la donner à sa servante.

"Prends, prends, Perinaïg, la lanterne et la lumière,
Accompagne ces gentilshommes, ma fille, par les rues."

Ils n'étaient pas bien loin, bien loin dans la rue,
A la mignonne Perinaïg (2), ils ont dit:

"Si vous vouliez, Perinaïg, obéir à mes paroles,
Vous cacheriez votre lanterne et éteindriez votre lumière.

- Comment, gentilshommes, vous accompagnerai-je,
Quand j'aurai caché ma lanterne et éteint ma lumière?

- Venez avec nous, Perinaïg, venez avec nous à la maison,
Nous vous ferons goûter deux ou trois sortes de vin.

- Excusez-moi, gentilshommes, pour votre meilleur vin,
Chez mon maître il y en a quatre sortes, je boirai celui que
je voudrai!"

Ils l'attirèrent, un peu à main gauche,
Et là, ils lui firent ce qu'ils voulaient.

"Maintenant que vous m'avez déshonorée, ôtez-moi la vie,
Ne me laissez pas sur cette terre pour faire honte à ma lignée,

Car j'ai un frère prêtre en la paroisse de Lannion,
Quand il entendra cela, son cœur se brisera."

Mais l'hôtesse était une brave femme, pleine de bonté,
Elle resta près du foyer à attendre sa servante.

Onze heures ont sonné, minuit a sonné,
Et la servante Perinaïg ne rentre pas se reposer.

Elle monta dans la chambre pour réveiller son époux:
"Comment, pauvre époux, vous dormez comme toujours,

Comment, pauvre époux, vous dormez comme toujours,
Et la servante Perinaïg ne rentre pas à la maison!

Sonet e' an unnek eur, sonet an hanter-noz,
Hag ar vatezh Perinaig 'zigouef ket da repos !"

Met hemañ 'oe un den mat, karget a vadelezh,
Sevel 're's 'mêz e wele, 'dont da glask e vatezh.

Neuzen e dapas al lutern hag ar gouloù :
"Bremaik me 'gavo 'ne'i forzh pe bew pe maro !"

Furchet 'n 'eus kement sort, kement sort deus ar ruioù,
'Kichen gouant Santez Anna kavet ur plac'h maro,

'Kichen gouant Santez Anna kavet ur plac'h maro,
Al lutern 'tal 'n he c'hichen, ar gouloù bew en noz.

Setu aze un egzempl 'barzh 'touez an dud yaouank,
..... (5)

Setu aze un egzempl 'barzh touez ar Vretoned,
Pe ve' erru an noz 'n em gava lamponed.

Kar paseet pevar bl'a' zo, 'oe matezh 'barzh ma zi ;
Pen e' maro Perinaig, me 'lako servijoù diganti.

(1) = mil eizh kant daouzek ha tri-ugent (1872).
(2) Landuvon = Lannuon.
(3) = P'o doa-int.
(4) = e sachent.
(5) Vers que je n'ai pas compris.

Onze heures ont sonné, minuit a sonné,
Et la servante Perinaig ne rentre pas se reposer !"

C'était un brave homme, plein de bonté,
Il sortit de son lit pour aller chercher sa servante.

Alors il prit la lanterne et la lumière :
"Je la retrouverai bientôt, vivante ou morte !"

Il a cherché partout, par toutes les rues,
Près du couvent de Sainte Anne, il a trouvé une fille morte,

Près du couvent de Sainte Anne, il a trouvé une fille morte,
La lanterne près d'elle, la lumière vivante dans la nuit.

Voilà un exemple parmi les jeunes gens,
.....

Voilà un exemple parmi les Bretons,
Quand arrive le soir, viennent les garnements.

Il y a quatre ans passés, elle était servante dans ma maison ;
Puisque Perinaig est morte, je lui ferai dire des services.

(1) La chanson du **Barzaz Breiz** dit : *mil six cent quatre-vingt-treize*.
(2) Dans le **Barzaz**, le jeune fille s'appelle *Perinaig Mignon*.